

PROCHE,  
ACTIF,  
humain !

**SNAP**



**CSE**  
**Grand Est**

## RÉUNION DU 06 février 2026

VOS ELUS SNAP  
GRAND EST

Florence MERNIER

Frédérique LESEURRE

Jessica POULAIN

Stéphanie JONVAL

Eric RENAULT

VOTRE représentant  
syndical au CSE

Christian PARISOT

[Christian.PARISOT@francetravail.fr](mailto:Christian.PARISOT@francetravail.fr)

VOS DELEGUES  
REGIONAUX

Christian PARISOT  
Eric MARTIN  
Florence MERNIER

### Ordre du jour de la réunion

#### Consultation sur le nouveau plan d'actions de la DRASRE suite au CSE extraordinaire du 8 décembre 2025- Poursuite du CSE du 16012026

Suite à la demande de plusieurs organisations syndicales lors du CSE du 16 janvier 2026, l'avis sur le plan d'actions de la DRASRE a été reportée à ce jour.

Le **SNAP Grand Est** avait déjà fait savoir que le plan d'actions présenté par la Direction n'était pas à la hauteur de la problématique et de la souffrance des agents de la DRASRE lors du 16 janvier 2026.

Le **SNAP Grand Est** a fait des propositions à la Direction d'un véritable plan d'actions pour essayer d'améliorer les situations, mais surtout reconnaître la souffrance humaine et la réparer, assumer les responsabilités, reconnaître la violence managériale, prendre en compte la charge de travail, etc...

Vous trouverez en pièce jointe le plan d'actions qui sera mis en place.

Le **SNAP Grand Est** est intervenu une nouvelle fois et a posé les demandes suivantes:

Le **SNAP Grand Est** rappelle que la situation a été qualifiée de danger grave et avéré par une expertise indépendante, que l'Inspection du travail est intervenue, et que nous en sommes aujourd'hui à une troisième version du plan d'actions.

Malgré cela, le mal-être des agents demeure. Le temps qui passe sans amélioration réelle devient un facteur aggravant du risque.

Les réponses de la Direction sont incomplètes, procédurales, et évitent pour nous les questions centrales : la responsabilité managériale, la reconnaissance de la souffrance humaine, et les garanties de protection immédiates, ainsi que la charge de travail.

Rien ne change réellement sur le terrain. Les agents continuent de travailler sous pression, la peur de parler demeure, aucune responsabilité n'est clairement reconnue.

PROCHE,  
ACTIF,  
humain !

**SYNDICAT SNAP**

Région Grand Est

[syndicat.snap-grandest@francetravail.fr](mailto:syndicat.snap-grandest@francetravail.fr)



Je scanne, j'adhère

**SNAP**



## RÉUNION du 06 février 2026

**CSE**
**Grand Est**

Pire, alors que la Direction affirme vouloir traiter un danger grave, elle déploie actuellement à la DRASRE, à marche forcée, le programme EFFICIENCE et la méthode SAFE, qui aggravent la charge, la perte de sens et la souffrance des agents.

Il y a là une contradiction majeure : on ne peut pas parler de prévention primaire tout en renforçant les causes du mal-être.

Le **SNAP Grand Est** considère donc que les réponses apportées et le plan présenté ne sont pas à la hauteur de la gravité de la situation. Nous attendons aujourd'hui des réponses claires, engageantes et immédiates.

### AVIS DU SNAP Grand Est:

Madame la Présidente du CSE,

Le **SNAP Grand Est** considère qu'à ce jour les réponses partielles apportées par la Direction aux questions des organisations syndicales ou aux propositions du **SNAP Grand Est** lors du précédent CSE, consacré à la situation de la DRASRE et à la présentation de la troisième version du plan d'actions, ne sont pas suffisantes.

Le **SNAP Grand Est** être très clairs : ces réponses ne sont pas à la hauteur de la gravité de la situation, et elles confirment un décalage profond entre la réalité vécue par les agents et la manière dont la Direction persiste à traiter cette crise.

#### ➤ **Un contexte d'urgence qui ne peut plus être relativisé**

Le **SNAP Grand Est** rappelle les faits :

- Une expertise indépendante a conclu à un danger grave et avéré,
- L'Inspection du travail est intervenue et a exigé une révision du plan d'action,
- Nous en sommes aujourd'hui au troisième plan d'actions collectif,
- Le mal-être des agents est toujours présent, massif, durable, documenté,
- Le temps qui passe sans amélioration tangible constitue désormais un facteur aggravant du risque.

**Dans ce contexte, répondre partiellement, renvoyer à plus tard ou éluder certaines questions n'est plus acceptable.**

#### ➤ **Des réponses partielles, procédurales et non engageantes**

Le **SNAP Grand Est** constate que des réponses de la Direction :

- N'apportent aucune reconnaissance explicite des causes managériales et organisationnelles de la souffrance,
- Se limitent à des rappels de procédures existantes,
- N'intègrent ni garanties nouvelles, ni engagements opposables,
- Laissent sans réponse plusieurs questions centrales de notre organisation syndicale.

PROCHE,  
ACTIF,  
humain !

**SYNDICAT SNAP**

**Région Grand Est**

[syndicat.snap-grandest@francetravail.fr](mailto:syndicat.snap-grandest@francetravail.fr)



Je scanne, j'adhère

**SNAP**



RÉUNION du 06 février 2026

CSE

Grand Est

**Le SNAP Grand Est demande donc formellement : pourquoi toutes les questions et propositions n'ont-elles pas été traitées, et dans quels délais le seront-elles ? Dans un contexte de danger grave, le silence partiel n'est pas neutre.**

➤ **Aucune reconnaissance réelle du management toxique et de la souffrance collective:**

Malgré les constats très clairs de l'expertise, malgré les alertes répétées des Organisations Syndicales :

- La Direction ne reconnaît toujours pas explicitement l'existence de pratiques managériales toxiques,
- Aucune responsabilité organisationnelle ou hiérarchique n'est assumée,
- La souffrance collective est constatée mais jamais reconnue comme conséquence directe de choix de management et d'organisation.

**Sans reconnaissance, il ne peut y avoir ni réparation, ni reconstruction.**

➤ **Rien ne change réellement sur le terrain**

Au-delà des documents et des discours :

- Les agents continuent de travailler sous pression,
- La peur de parler demeure,
- Les mêmes rapports hiérarchiques persistent,
- Aucune protection collective généralisée n'est mise en place,
- Aucune reconnaissance humaine de ce qui a été subi n'est exprimée.

**La souffrance est gérée, mais pas réparée.**

➤ **EFFICIENCE et SAFE : un facteur aggravant majeur, actuellement déployé à la DRASRE**

Nous voulons ici être extrêmement clairs. Alors même que la Direction prétend répondre à un danger grave, elle déploie actuellement à la DRASRE, à marche forcée, le programme EFFICIENCE et la méthode SAFE.

Ces dispositifs ne sont pas neutres. Ils constituent des choix organisationnels structurants qui génèrent :

- Une accélération permanente du travail,
- Une déconnexion totale entre le travail prescrit et le travail réel,
- Une culpabilisation individuelle des agents face à des méthodes imposées,
- Une violence symbolique par le langage (backlog, PI, CAF, rituels incompris),
- Une mise en difficulté du collectif, pourtant facteur de protection contre les RPS.

Lorsque les agents expriment leur incompréhension ou leur souffrance, la réponse est toujours la même : « c'est la méthode, il faut s'adapter ». Le message implicite est clair : le problème n'est pas l'organisation, ce sont les agents.

**Dans un contexte déjà reconnu comme danger grave, la poursuite et l'intensification d'EFFICIENCE et SAFE ne font qu'enfoncer le clou.**

**Pour reprendre une image forte mais malheureusement fidèle au ressenti du terrain : on est en train de clouer le cercueil, alors que des agents sont encore dedans.**

PROCHE,  
ACTIF,  
humain !

**SYNDICAT SNAP**

**Région Grand Est**

[syndicat.snap-grandest@francetravail.fr](mailto:syndicat.snap-grandest@francetravail.fr)



Je scanne, j'adhère

**SNAP**



RÉUNION du 06 février 2026

CSE

Grand Est

➤ **Une contradiction totale avec le discours de prévention**

On ne peut pas, dans le même temps :

- Parler de prévention primaire,
- Parler de sécurité psychologique,
- Parler de protection des agents,

Et imposer des méthodes organisationnelles qui produisent structurellement de la souffrance, de la peur et de la déshumanisation du travail.

**Cette contradiction rend le plan d'actions non crédible.**

**Le SNAP Grand Est le dit sans détour :**

- Les réponses de la Direction sont partielles, insuffisantes et inadaptées,
- La troisième version du plan d'actions ne répond toujours pas à la gravité de la situation,
- La souffrance humaine n'est ni reconnue ni réparée,
- Les responsabilités ne sont pas assumées,
- Les agents continuent de souffrir, parfois en silence, parfois très gravement.

**Certains vont mal. Certains pensent à en finir. Et cela ne peut pas être dilué dans des tableaux de suivi ou des échéanciers.**

**Le SNAP Grand Est demande formellement :**

- Des réponses écrites, exhaustives et datées à l'ensemble des questions et proposition des OS,
- La reconnaissance explicite des causes organisationnelles et managériales de la souffrance,
- Des mesures immédiates, généralisées et opposables de protection des agents,
- La suspension ou l'évaluation indépendante immédiate du programme EFFICIENCE et de la méthode SAFE à la DRASRE,
- Des actes concrets, visibles et humains, à la hauteur du danger grave constaté.

**Le SNAP Grand Est continuera d'exercer pleinement ses prérogatives d'alerte, y compris en dehors de cette instance, car la situation n'est plus tolérable.**

**Pour ces raisons le SNAP Grand Est vote contre.**

**Il tient à se féliciter de l'intervention de la Médecine du travail qui indique que les RPS impactent beaucoup de personnes et que le traitement doit être plus large qu'à l'échelle d'une agence ou d'un service.**

**Le SNAP Grand Est rappelle qu'il demande une expertise sur les RPS en Grand Est depuis plus de 2 ans pour l'ensemble du personnel.**

**Il est temps que les autres organisations syndicales se joignent à la position du SNAP Grand Est afin d'apporter des réponses à la souffrance des agents.**

PROCHE,  
ACTIF,  
humain !

**SYNDICAT SNAP**

**Région Grand Est**

[syndicat.snap-grandest@francetravail.fr](mailto:syndicat.snap-grandest@francetravail.fr)



Je scanne, j'adhère

**SNAP**